

LES FINALISTES

Soltan Achilova (Turkménistan)



Soltan Achilova, une photojournaliste et reporter indépendante âgée de 71 ans, travaille au Turkménistan, l'un des États les plus isolés et les plus répressifs du monde. Elle fait la lumière sur les nombreuses injustices et violations des droits humains commises dans son pays. Le gouvernement exerce un contrôle quasi-absolu sur sa population si bien que les Turkmènes n'ont pratiquement aucun recours pour défendre leurs droits.

Son travail illustre les problèmes qui touchent les citoyen-ne-s turkmènes dans leur vie quotidienne, tels que l'insécurité alimentaire, les expulsions forcées et illégales, le manque de services de santé adéquats et les discriminations dont sont victimes les personnes en situation de handicap.

Depuis plus de dix ans, elle écrit des articles et réalise des reportages sur ces questions qu'elle envoie clandestinement à des médias basés à l'étranger. Ses photographies et les résultats de ses investigations ont joué un rôle clé dans les enquêtes sur les violations du droit au logement à Achgabat menées par la Fondation Helsinki pour les droits de l'homme au Turkménistan et

Human Rights Watch.

En tant que journaliste d'investigation dans un pays où la liberté des médias n'existe pas, Soltan Achilova est victime de graves formes d'attaques et de harcèlement. Les autorités l'ont empêchée de quitter le pays à plusieurs reprises et elle n'a pratiquement pas accès à

Internet. Malgré un contexte difficile et les épreuves qu'elle a traversées tout au long de sa vie, elle continue à enquêter et à soutenir ses concitoyen-ne-s turkmènes.

Loujain AlHathloul (Arabie saoudite)



Loujain AlHathloul est une éminente militante des droits humains saoudienne âgée de 31 ans. Elle a joué un rôle clé dans la défense des droits des femmes et dans la promotion de l'égalité des sexes en Arabie saoudite.

Avant son arrestation en 2018, Loujain AlHathloul était l'une des figures de proue du mouvement « Women to Drive » qui réclamait l'abolition de l'interdiction de conduire pour les femmes. Elle a également plaidé pour la fin du

système de tutelle masculine en Arabie saoudite et avait prévu d'ouvrir un centre d'accueil pour les victimes de violence sexiste.

Loujain a commencé à militer en 2013 alors qu'elle n'était encore qu'une étudiante en littérature française à l'Université de la Colombie-Britannique au Canada. Malgré les grands risques liés à ses activités de militantisme, Loujain AlHathloul a décidé de poursuivre sans relâche sa mission de donner une voix aux sans-voix.

Elle a été arrêtée pour la première fois en 2014 alors qu'elle conduisait des Émirats arabes unis vers l'Arabie saoudite voisine. Détenue depuis mai 2018, elle a été torturée, placée en cellule d'isolement sans pouvoir communiquer avec ses avocats ou avec sa famille et recevoir des soins médicaux. Loujain aurait pu être libérée à condition qu'elle nie publiquement avoir été torturée en prison mais elle a refusé de le faire. En octobre 2020, elle a entamé une grève de la faim pour protester contre ses conditions de détention. Le 25 novembre, son affaire a été transférée vers un tribunal pénal spécialisé, connu sous le nom de « tribunal du terrorisme ». Sa famille n'a eu droit qu'à une seule journée pour préparer sa défense. Le 28 décembre, la Cour a condamné Loujain à cinq ans et huit mois de prison. Le juge lui a accordé un sursis de deux ans et dix mois en sus du temps de sa peine de prison déjà purgé (depuis mai 2018), ce qui signifie que Loujain pourrait être libérée début 2021. Toutefois, Loujain sera soumise à une interdiction de voyager de cinq ans, assortie d'une période de probation de trois ans durant laquelle toute *activité criminelle* présumée entraînerait sa réincarcération.

Loujain AlHathloul est la lauréate du Prix PEN pour la liberté d'écrire de 2010 et du Prix Liberté (Normandie) de 2020. Elle a été nommée l'une des personnalités les plus influentes de l'année 2019 par Time Magazine et a été nommée pour le prix Nobel de la paix en 2019, 2020 et 2021.

Yu Wensheng (Chine)



Yu Wensheng, 54 ans, est un avocat et militant des droits humains originaire de Pékin. Il est détenu depuis 2018 pour avoir appelé de ses vœux État de droit, démocratie et réformes gouvernementales en Chine.

Avant de s'engager dans son combat pour les droits humains, Yu Wensheng était avocat d'affaires. Il a abandonné une carrière florissante pour se consacrer à des affaires de violations des droits humains, ce qui l'a finalement amené à s'exprimer plus largement sur l'État de droit en Chine.

Au cours des dix dernières années, Yu Wensheng a travaillé sur plusieurs cas de violations des droits humains très médiatisés. L'affaire la plus célèbre qu'il ait défendue est celle de l'avocat des droits humains Wang Quanzhang, arrêté en 2015 lors d'une grande vague de répression des droits humains connue sous le nom de « répression 709 ». Yu Wensheng a décidé de prendre en charge l'affaire malgré les risques encourus.

Il a non seulement accompli un travail juridique dans des affaires de droits humains, mais il a également plaidé publiquement en faveur de changements constitutionnels et d'une révision du système juridique, à savoir l'abolition de la peine de mort et l'introduction d'un système multipartite.

Yu Wensheng, l'un des militants chinois des droits humains les plus connus et les plus intrépides, a été soumis aux formes les plus graves de répression par l'État chinois, notamment la détention arbitraire, une condamnation au cours d'un procès à huis clos et la radiation du barreau. Selon son épouse, il est actuellement détenu en cellule d'isolement, on lui a refusé l'accès à des soins médicaux et on lui a fait subir des mauvais traitements à la suite desquels sa main droite a été gravement endommagée. En décembre 2020, une cour supérieure régionale chinoise a confirmé la peine de quatre ans de prison prononcée contre lui. Depuis, on ignore où il se trouve.
